

DOCUMENTAIRE

« Au-delà de la haine » diffusé demain

Avant, pendant et après le procès des assassins de François Chenu, jeune homosexuel ardennais, une caméra a suivi ses parents. À voir et à débattre absolument.

LES FAITS

- Dans la nuit du 13 au 14 septembre 2002, François Chenu, un Ardennais, est victime d'un meurtre homophobe à Reims.
- Ses assassins sont jugés deux ans plus tard aux assises de Reims. Les deux plus âgés écopent de 20 ans chacun. Le plus jeune, mineur au moment des faits, est condamné à 15 ans de réclusion.
- Les parents de François Chenu leur ont écrit une lettre six mois après le procès.

Dans la nuit du 13 au 14 septembre 2002, François Chenu, un jeune homosexuel ardennais meurt noyé dans le lac du parc Léo Lagrange à Reims, après avoir été tabassé par trois skinheads. Un fait-divers sordide et une réalité cruelle derrière lesquels se cache une réalité humaine.

Un fils, des parents, une famille à la rencontre de laquelle le réalisateur Olivier Meyrou est allé en 2004, pendant plusieurs mois, avant, pendant et après le procès aux assises des trois assassins. De cette rencontre est né un documentaire bouleversant, Au-delà de la haine, sorti en salle en 2006 et en DVD en 2007. Il sera présenté samedi dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre les discriminations à la bibliothèque de la Ronde Couture, en présence des parents de François Chenu, de la productrice Bénédicte Couveur, de l'avocat de la défense Mourad Ben Koussa et de la partie civile, Agnès Chopplet.



« Le film c'est notre espace. Ce n'est pas moi, ce n'est pas eux. Le film est devenu un outil, une passerelle vers le monde extérieur », le réalisateur Olivier Meyrou, aux côtés de Jean-Paul et Marie-Cécile Chenu. Ils seront samedi à la bibliothèque Ronde-Couture.

Bien au-delà de la haine effectivement, ce documentaire suit une famille exemplaire qui n'a ja-

mais voulu faire de François Chenu un martyr (ils n'ont par exemple pas souhaité que l'asso-

ciation ex-aequo se porte partie civile) et qui « dans sa douleur a pu réfléchir quand même »

« Nous sommes tous responsables »

« Cela nous a aidés de participer au documentaire. Cela nous a permis de nous reconstruire. L'accompagnement d'Olivier, son travail nous a permis d'accoucher de cette lettre », explique la maman de François, Marie-Cécile Chenu. « ça a été notre chemin. À chacun de trouver sa manière d'affronter et de vivre la douleur. La suite ne nous appartient pas. On a fait notre partie du boulot »
 Peut-on parler de pardon ? « Je ne sais pas » répond-elle. « Pour qu'il y ait pardon, il faut que quelqu'un le donne et que quelqu'un le reçoive. Eux sont responsables de ce qu'ils ont fait. Cette lettre c'est reconnaître qu'ils existent comme des humains. Ce ne

sont pas que des monstres. »
 « Nous sommes tous responsables de la société dans laquelle nous vivons », renchérit Jean-Paul Chenu qui va jusqu'à endosser une partie de la responsabilité. « La société c'est nous, ce n'est pas que les autres. Nous avons chacun quelque chose à faire. L'évolution actuelle me met en colère. Au lieu de faire ensemble on va vers le plus petit dénominateur commun ». Et de rappeler qu'avant le meurtre de François « 15 agressions avaient eu lieu sans que personne ne porte plainte ». Le terme homophobie faisait alors tout juste son apparition, rappelle le réalisateur Olivier Meyrou.

À SAVOIR

- **Au-delà de la Haine** a obtenu le Prix de la presse et le Pari de l'avenir au festival Paris cinéma 2006, le Prix Louis Deluc en 2007 et un Teddy award en 2006.
- **Le titre du documentaire** a été choisi par le réalisateur et Marie-Cécile et Jean-Paul Chenu.
- **Pour construire son film**, Olivier Meyrou a procédé en deux temps. Il enregistrait d'abord le son puis tournait l'image.
- **Le DVD du documentaire** est en location dans les bibliothèques de Charleville-Mézières. Un dossier pédagogique est également à disposition.

constate Agnès Chopplet.
 Pendant 1 h 25, ce n'est pas le fait-divers qui est traité mais « la transformation » des membres de la famille, la reconstruction qui s'opère, allant de la haine, du désir de vengeance jusqu'à la rédaction d'une lettre pacifique aux meurtriers de leur fils, 6 mois après les Assises. Une scène particulièrement bouleversante est tournée dans la cuisine quand la maman constate : « je n'ai pas envie d'évoluer. J'ai envie de rester dans cette colère, ce ressentiment. Mais (aux assises) je serai obligée de les regarder autrement ».

Neuf ans après la sortie à la télévision, douze ans après le drame, ce documentaire reste d'actualité, constate amer le réalisateur, Olivier Meyrou. « Il va falloir le ressortir. (...) En 2013, le nombre d'acte homophobe a augmenté de 73 % ».

NATHALIE DIOT

► Projection débat « Au-delà de la haine » d'Olivier Meyrou, samedi à 14 heures, bibliothèque de la Ronde Couture.

EN BREF

URGENCES

Centre hospitalier général : tél. 03 24 58 70 70.
 Polyclinique du parc : urgences, tél. 06 29 89 70 40.
 Pharmacie : tél. 3237.

LOISIRS

Centre aquatique du Mont-Olympe : de 7 h 30 à 8 h 45, de 12 heures à 13 h 45 et de 18 à 21 heures.
 Espace détente ouvert de 12 heures à 13 h 45 et de 18 à 21 heures.
Piscine de la Ronde-Couture : de 11 h 30 à 12 h 30 et de 18 à 19 h 30.

Patinoire : de 20 h 30 à 22 h 45.
Médiathèque : de 14 à 20 heures.
Bibliothèque Ronde-Couture : Section adultes ouverte de 13 h 30 à 18 h 30. Section jeunesse de 16 heures à 18 h 30.
Bibliothèque Porte-Neuve : Section adultes ouverte de 14 à 18 heures. Section jeunesse ouverte de 16 à 18 heures.
Musée de l'Ardenne : De 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Tarif : 5 € (réduit : 3 €). Gratuit pour les Carolos.
Musée Rimbaud : Fermé pour travaux.
Maison des Aîeulx : de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Tarif : 5 € (réduit : 3 €). Gratuit pour les Carolos.

RENDEZ-VOUS

- **Une rencontre France-Australie** autour du thème de la Meuse et de la Mardoowarra (rivière australienne) aura lieu ce vendredi 23 mai de 18 à 23 heures, au centre social Manchester. Présentations des cours d'eau et de leurs similitudes, suivies d'une collation et d'une veillée de légendes. Aborigènes d'Australie, écrivain, urbaniste et archéologues seront présents.
- **En raison d'une compétition sportive**, le grand bassin du centre aquatique sera fermé samedi de 11 heures à 19 h 30. Les autres bassins seront accessibles au public, à un tarif promotionnel 2, 20 pour les usagers de la communauté d'Agglomération ; 2,60 euros pour les extérieurs.

LE PETIT GONZAGUE

C'est certainement un caprice de bobo, plus qu'une volonté écologique, qui a poussé cet Ardennais à investir dans une voiture électrique. Pas d'émission de CO₂, bref un véhicule bon pour la planète... Enfin en théorie. Alors qu'il circule sur l'autoroute au niveau de la sortie Cora Villers-Semeuse, le passager ouvre la fenêtre pour se délester d'un gobelet de fast-food. Qui choit et répand le reste de son sucré et très calorique breuvage sur la bande d'arrêt d'urgence. Un véhicule propre qui pollue la nature, c'est tout de même un comble. Rouler en voiture électrique, c'est bien mais respecter l'environnement, c'est mieux.